Études internationales

TERCINET, Josiane, *Relations internationales. La scène internationale contemporaine*, coll. Le droit en plus, tome I, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006, 272 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 38, numéro 3, septembre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016556ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016556ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (2007). Compte rendu de [TERCINET, Josiane, *Relations internationales. La scène internationale contemporaine*, coll. Le droit en plus, tome I, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006, 272 p.] *Études internationales*, 38(3), 424–426. <https://doi.org/10.7202/016556ar>

institutionnalisme peut être utilisé pour améliorer la vision d'ensemble sur trois problèmes centraux des relations internationales : souveraineté, guerre et paix, et reconnaissance diplomatique. Norrin M. Ripsman, avec *Moving beyond (or beneath) the Democratic Peace Theory. Intermediate-Level-Institutions and Foreign Security Policy*, présente une approche centrée sur les institutions politiques nationales pour l'utiliser dans l'analyse de la guerre et de la paix. Der-Yuan Maxwell Wu, dans *Canada and the Global Diffusion of « One China »*, explique comment le concept dit d'une seule Chine a été institutionnalisé, malgré l'existence évidente de deux gouvernements qui contrôlent chacun des unités territoriales distinctes. Pour terminer, Jeremy Paltiel, à travers *Constructing the State. Sovereignty in Comparative and International Perspective. The View from East Asia*, se penche sur l'État et sur le concept de la souveraineté qui lui est étroitement lié, en analysant les cas de la Chine, du Japon, de la Corée du Sud et de Taïwan.

Le livre offre une synthèse de l'état des lieux du sujet traité et aspire à évaluer de manière équilibrée les apports canadiens à la pensée politique contemporaine, ce qu'il réussit de façon assez satisfaisante.

Raúl BERNAL-MEZA
et Gustavo Alberto MASERA

CERIAL, Mendoza, Argentine

DROIT INTERNATIONAL

Relations internationales. La scène internationale contemporaine.

TERCINET, Josiane. *Coll. Le droit en plus, tome 1, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006, 272 p.*

Comment préparer les étudiants en droit qui veulent se spécialiser en droit international public ? Il y a évidemment l'approche juridique, mais celle-ci ne peut être complète ni suffisante si elle ne repose pas sur une base de connaissances en histoire et en analyse de la réalité internationale contemporaine. Josiane Tercinet offre à ces étudiants une approche originale dans le domaine des relations internationales en vue justement de les préparer au droit international public. Elle le fait en deux tomes. Ce premier tome englobe une présentation du droit international à partir d'une approche axée sur la science politique.

L'approche est classique. Elle commence par une brève présentation historique de la formation de la société internationale allant de la fin du xv^e siècle jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Divisée en trois sections, cette présentation s'arrête dans un premier temps en 1814, période des grandes découvertes et de la naissance en Europe de l'État moderne. Suit l'institutionnalisation de la société internationale pendant le siècle de paix entre 1815 et le début de la Première Guerre mondiale. C'est la phase non seulement du concert européen, mais aussi de la genèse des organisations internationales à but technique et des tentatives de prévenir les conflits

armés. Dans la troisième section, qui examine une période longue de trois décennies à peine, l'internationalisation de la société, amorcée dans la période précédente, continue. C'est la période qui voit non seulement la création de la Société des nations mais également l'échec de la sécurité collective qu'elle devait assurer. Voilà la toile de fond qui soutient l'analyse du livre.

Le chapitre introductif nous permet ainsi de bien comprendre l'approche de la scène contemporaine que Tercinet divise en cinq chapitres. C'est cette division qui fait d'ailleurs l'originalité de ce tome. Avec la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la société interétatique qui s'était développée depuis le traité de Westphalie allait connaître une mutation profonde. Le premier chapitre examine les configurations successives du système des puissances, c'est-à-dire l'affrontement bipolaire, la coexistence entre les deux blocs et l'uni-multipolarité qui survient avec la fin des blocs. L'objet du deuxième chapitre est l'émergence du tiers-monde dont la décolonisation et le non-alignement sont les principales caractéristiques. Parallèlement à ces développements géopolitiques on voit apparaître des acteurs interétatiques, en particulier les organisations intergouvernementales à vocation universelle ou partielle à partir d'un point de vue géographique, puis les organisations non gouvernementales ainsi que les firmes multinationales ; l'auteure relève de façon adroite leur développement ainsi que leur importance sur la scène mondiale dans le troisième chapitre. Parmi les grands thèmes connus de la

politique internationale comme la course aux armements et le désarmement, le terrorisme, la criminalité internationale, les pandémies et les migrations, c'est plutôt le développement économique qui retient l'attention de l'auteure dans le quatrième chapitre. Elle se penche successivement sur le phénomène de l'inégalité, sur la notion du droit du développement, sur le nouvel ordre économique international, sur l'aménagement de la coopération et du commerce international et termine avec un bilan contrasté de la coopération Nord-Sud. Dans le cinquième chapitre elle fait ressortir une nouvelle réalité qui caractérise d'ores et déjà la société internationale : la mondialisation. La scène internationale est ainsi devenue multistratée et globalisée et se définit à partir de trois niveaux : interétatique, international et transnational.

Est-ce que tous ces développements nous mènent vers une gouvernance globale ? Question importante qui semble ressortir logiquement de l'évolution de la société internationale telle que décrite dans cet ouvrage. Tercinet répond : « Le monde actuel se compose de cercles multiples. Les cercles peuvent, selon les cas, s'emboîter, se juxtaposer ou manœuvrer les uns avec les autres, dessinant des figures à géométrie variable ; celles-ci sont difficiles à interpréter et ne procurent pas un sentiment d'ordre, cet *ordre mondial* qui semblait pourtant au rendez-vous de l'histoire dans les années 1990 » ; conclusion avec laquelle tout professeur de science politique et d'études internationales ainsi que tout observateur avisé ne peut qu'être d'accord.

La présentation et l'interprétation des faits est excellente ; une seule erreur a été repérée, d'ailleurs assez répandue dans l'histoire des relations internationales. L'auteure écrit en effet qu'il y avait eu le 15 mars 1939 « l'institution d'un véritable protectorat allemand sur la Tchécoslovaquie », ce qui n'est pas exact : le 14 mars, le parlement provincial slovaque avait déclaré l'indépendance de la Slovaquie et le lendemain la partie tchèque était envahie par les troupes allemandes, ce territoire devenant le Protectorat de Bohême-Moravie. La Slovaquie signait plusieurs jours plus tard un traité d'alliance avec l'Allemagne. Il ne devrait pas être nécessaire de rappeler à une juriste qu'il y a une différence importante entre un protectorat et un allié.

Certains seront peut-être déçus du fait que l'auteure n'a pas consacré au moins un chapitre à plusieurs grands thèmes de la politique internationale. Compte tenu du cadre didactique de cet ouvrage, c'est-à-dire la connaissance et l'interprétation du droit international public, ces thèmes, aussi importants soient-ils, ne pèsent pas autant sur la formation d'un ordre juridique mondial que le thème du développement économique et les caractéristiques de l'ordre international qu'elle présente et analyse. Cela dit, cette approche est très utile pour un étudiant en science politique qui lui aussi doit, s'il cherche à comprendre, voire à trouver des pistes de solution quant aux autres thèmes, accepter le bien-fondé des caractéristiques principales du système international telles que présentées par Tercinet. Ce n'est pas le moindre mérite de cet excellent

ouvrage qui servira à tous les étudiants en sciences sociales.

Stanislav KIRSCHBAUM

Université York, Collège Glendon, Toronto

Relations internationales. Les principaux acteurs et leur encadrement juridique.

TERCINET, Josiane. Coll. Le droit en plus, tome II, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006, 232 p.

Pour les étudiants en droit international, la connaissance des principaux acteurs de la scène internationale et du rôle qu'ils peuvent jouer, ainsi que celle de leurs compétences et de leurs devoirs représente une partie importante de leur discipline. Cet ouvrage en deux tomes sur les relations internationales leur est destiné. Le premier examine les relations internationales sous l'angle politique alors que celui-ci le fait sous l'angle juridique. Une telle présentation est un atout non seulement pour ceux qui étudient le droit international, mais encore pour ceux qui, inscrits en histoire, en science politique ou en études internationales, cherchent une approche qui leur permette de comprendre et ainsi de bien situer les aspects juridiques de la politique internationale.

Pour le non juriste, il est important de comprendre que les principaux acteurs, c'est-à-dire les États et les organisations intergouvernementales (OIG), sont des sujets de droit international qui sont titulaires des droits et obligations internationaux, mais aussi de la capacité à les mettre en œuvre et à en obtenir l'application. Josiane Tercinet signale aussi